



N°243
1^{er} TRIMESTRE
2006

L'APPEL

CÔTE D'IVOIRE
HAÏTI



MOI, JÉSUS... JE SUIS L'ÉTOILE BRILLANTE DU MATIN

Ap 22.16

NOËL

Noël ! Nous voici de nouveau à Noël. Quelle est sa signification pour nous ?

Pour la majorité, Noël est le moment où l'on se retrouve en famille ou entre amis pour un temps de joie et de reconnaissance. Dans nos sociétés occidentales, c'est aussi le temps des cadeaux par lesquels nous exprimons à nos proches combien nous les aimons, combien ils comptent pour nous.

Dans ma famille, le soir du 24 décembre, mon père a toujours exigé une minute de réflexion afin de penser à ceux qui nous sont proches, mais aussi à ceux qui souffrent dans le monde : ceux qui n'ont pas de toit, pas de nourriture, qui manquent d'amour ; ceux qui doivent lutter, jour après jour, pour trouver à boire, à manger, ceux qui n'en ont même plus la force.

A l'heure où j'écris cet éditorial, les informations nous parlent d'inondations et de glissements de terrain en Europe, de raz de marée aux Etats-Unis, de feux de forêts au Portugal, de morts à Bagdad... Mais en cette période de Noël et de Nouvel An, chacun peut trouver, tout près, des personnes moins bien loties que soi : une petite attention les encouragerait et serait pour elles comme un



témoignage de l'Amour que nous avons reçu de notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ. Souvenons-nous des versets 13 à 16 du cha-

pitre 5 de l'évangile de Matthieu où il nous est dit que nous sommes le sel et la lumière de ce monde et que l'on n'allume pas une lampe pour ensuite la cacher.

N'ayons donc pas peur de montrer ce que nous proclamons être ! Ce temps de Noël nous en donne mille et une occasions : visites, invitations, don exceptionnel pour un projet précis... L'Appel vous fait quelques suggestions dans cette direction.

Ces efforts peuvent parfois nous sembler bien dérisoires, mais Jésus nous dit aussi dans Matthieu 25 ;40 : « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. »

Laissons-nous donc diriger par l'Esprit de Dieu, non seulement à Noël, mais tout au long de cette nouvelle année qui s'ouvre devant nous.

Que le Seigneur vous bénisse richement !

Philippe LEIBER

E

PAROLES DE COMITÉS

Mouvements des missionnaires 2

Projets à soutenir 2 et 8

PAROLE À MÉDITER

Apprendre des enfants 3

IN MEMORIAM

Ernest Walter 4

PROJETS EN CONSTRUCTION

Académie d'été 2006
au Cours Secondaire Daloa 4

Action-riz 8

ÉCHOS ET NOUVELLES

La Pouponnière de Man 5

Travail parmi les enfants 6

Évangélisation à Man 7

Témoignage de femmes 7

Couverture : Jacques Richard Sassandra
Campus Domini «Le repos de Dieu» (détail d'une gravure).

PAROLES DE COMITÉS

VISITE DES REPRÉSENTANTS DE L'UEESO-CI



CEIA Lognes 22 novembre 2005

« Merci à chacun pour l'accueil réservé à Marcel ZAHIE et Abel OULAÏ à l'occasion de leur visite en Suisse et en France en novembre. »

PROJETS À SOUTENIR

En Côte d'Ivoire

- Action-Riz et Solidarité en faveur des victimes de la guerre (idem N°242).
- Ordinateur de bureau ou portable pour les étudiants de l'Institut Biblique de Man, la gestion des oeuvres et le Secrétariat de l'Union.
- Mobyettes pour les pasteurs de l'Ouest.
- Construction du temple de Guiglo.
- Bourse pour des études de théologie.
- Soutien à l'Institut Biblique de Man délocalisé à Sassandra.
- Soutien à la Pouponnière de Man.
- Contribution financière aux nombreuses actions d'évangélisation dans l'ouest de la Côte d'Ivoire où la soif de l'Évangile est plus forte que jamais.

En Haïti

- Aide aux enfants des rues à Port-au-Prince.
- Aide à l'alphabétisation des adultes.

Apprendre des enfants

L'année dernière, les médias de notre pays se mettaient à la recherche du plus grand Allemand de tous les temps. Que le réformateur Martin Luther ait remporté la deuxième place après un homme politique de l'après-guerre a peut-être rassuré quelques chrétiens. Que ces concours se soient multipliés à un rythme inflationniste a surtout fatigué les lecteurs et spectateurs.

Chaque jour, nous nous rendons compte que la course au plus grand, au plus doué ou au plus rentable se retrouve partout, chez les élèves, les étudiants, les employés, les entrepreneurs...

Même si nous savons que le progrès est stimulé par la concurrence et que nous sommes tous obligés de nous plier jusqu'à un certain point aux règles de notre société, nous en ressentons aussi les conséquences néfastes sur tous ceux qui se trouvent moins qualifiés, handicapés, trop âgés...

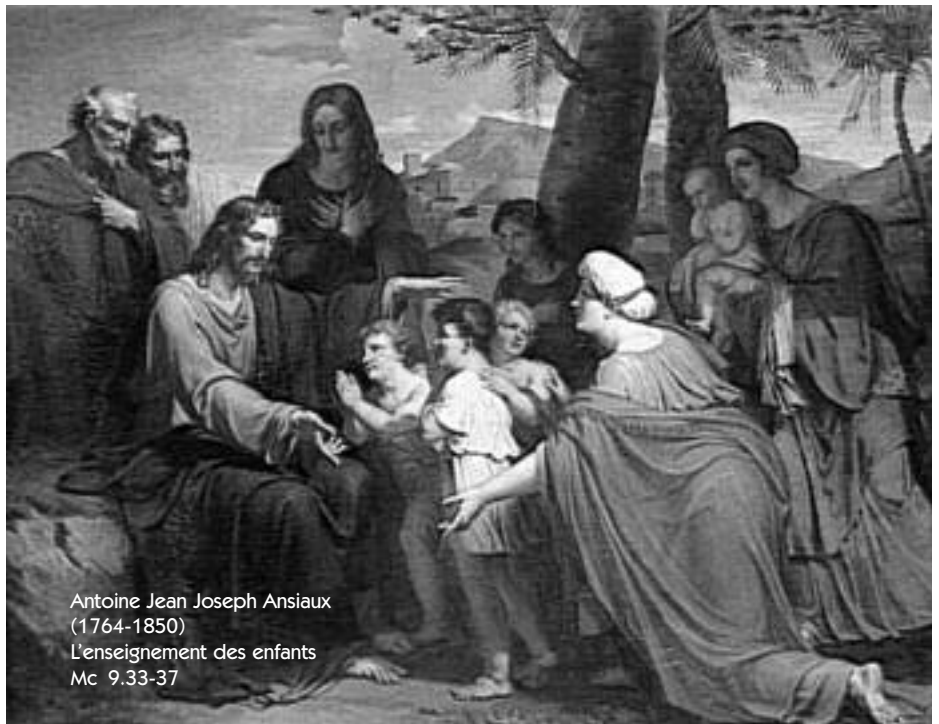
Et si nous jetions un regard sur nos communautés chrétiennes ? Les désirs de concurrence, souvent sous-jacents, n'ont-ils pas détruit des relations, semé la méfiance, poussé des chrétiens à l'épuisement total ? Ma valeur en tant que chrétien dépend-elle de ce que je peux faire, peut-être mieux faire que d'autres, pour l'Église ou pour le Seigneur ?

Il me semble rassurant, et en même temps inquiétant, que les disciples de Jésus aient lutté contre les mêmes problèmes, comme en témoigne le texte de Matthieu 18.1-4.

Qui est le plus grand dans le royaume des cieux ? Les disciples étaient eux aussi à la recherche des premières places. Le texte parallèle de Marc

(9.34) suggère qu'ils avaient au moins déjà le pressentiment que Jésus n'approuverait pas ce genre de compétition. En effet, une fois de plus, Jésus renverse leurs critères et nous remet aussi en question 2 000 ans plus tard. Comme les disciples, nous sommes en danger d'appliquer les règles et valeurs de notre société aux choses spirituelles.

Jésus fait à ses amis une démonstration inoubliable : il appelle un petit enfant de la rue ou d'une cour, le place au milieu d'eux et explique avec insistance que seule une personne ressemblant à cet enfant entrera dans le royaume des cieux. Encore une fois, les disciples ont dû être choqués : ce petit enfant, peu présentable, sans rang ni statut social, sans rôle à jouer dans le monde des adultes, devient pourtant le symbole de celui qui trouvera sa place dans le royaume des cieux !



Antoine Jean Joseph Ansiaux
(1764-1850)
L'enseignement des enfants
Mc 9.33-37

Soulignons quelques leçons spirituelles que les enfants peuvent enseigner aux adultes.

Un petit enfant dépend entièrement de ses parents et cela ne lui pose aucun problème. L'adulte européen, en général, fera tout pour être indépendant et pour éviter d'être à la charge d'autrui. Accepter avec bonheur de dépendre en toute chose du Père céleste peut être pour le chrétien un défi continu.

Un enfant accepte l'amour de ses parents comme quelque chose de normal, sans chercher à le gagner chaque jour par ses propres efforts. Au contraire, il le mettra à l'épreuve. Mais comme l'amour désintéressé est devenu la perle rare dans nos sociétés, nous sommes tentés de douter aussi de l'amour de Dieu. Une petite carte sur mon bureau attire parfois mon regard : Dieu dit : « Je t'aime – même fatigué, irrité, stressé et quel que soit le travail que tu as accompli. Il peut avoir beaucoup d'effets positifs, mais pas augmenter mon amour pour toi ! »

L'enfant est faible, et s'il se vante, c'est surtout de la force et des exploits de son père, de la sagesse ou de la bonne cuisine de sa mère. Que de sujets de louange avons-nous si nous réfléchissons à la grandeur de notre Père ! Combien de fois avons-nous été bénis par sa force et sa sagesse !

L'enfant aime recevoir des cadeaux, alors que l'adulte, du haut de son expérience, dit : « la vie ne fait pas de cadeaux. On doit payer pour tout. » Aussi lui est-il difficile d'accepter que l'entrée dans le royaume des cieux soit vraiment gratuite. Le chrétien sait bien que le prix en est immense, mais que la facture a été payée à la croix de Golgotha.

Le petit enfant, dans un foyer équilibré, a confiance en ses parents. Cette confiance élémentaire d'être aimé et accepté par ses parents est le meilleur héritage que l'on puisse laisser à un enfant. La foi que Jésus a réclamée de ses disciples (Mt 14.31, Luc 8.25) ou qu'il a louée chez plusieurs (Mt 8.10 ; Mt 15.18), est étroitement liée à cette capacité de se confier entièrement en une personne. Moins on a connu ces relations d'amour et de

confiance dans sa famille, plus on doit apprendre à les vivre dans sa vie chrétienne.

Ces quelques remarques peuvent déjà nous aider à revoir notre statut d'enfant de Dieu, mais il nous reste à considérer le point central que Jésus voulait souligner en plaçant cet enfant au milieu du groupe des disciples. Une fois de plus (dans le Sermon sur la Montagne, il en parlait aussi), Jésus voulait leur rappeler que «ces petits», peu présentables et souvent méprisés, sans qualifications particulières ni motifs de fierté apparents, qui arrivent les mains vides, ce sont eux les bien-venus chez lui : ils trouvent une place dans le royaume des cieux non pas parce qu'ils seraient sans péché (Rm 3.23), mais parce qu'ils savent qu'ils n'ont rien à présenter, ils ne sont pas hantés par l'orgueil, l'humilité est partie intégrante de leur vie.

Comme les disciples cherchaient leur bonheur dans la direction opposée, Jésus leur parle très clairement : si vous ne vous convertissez pas, si vous ne faites pas demi-tour, si vous ne changez pas, vous n'entrerez point

dans le royaume des cieux. L'enjeu est immense, l'appel à la repentance sérieux. A nous, disciples de Jésus du XXI^e siècle, de revoir nos valeurs, nos buts, notre conception de la vie à la lumière de l'Évangile pour éviter de faire fausse route.

Dans le royaume des cieux, comme dans nos Églises, ne se trouvent que des enfants : des enfants de Dieu d'âges différents. Ils savent qu'ils sont entrés là sans aucun mérite de leur part et que le prix d'entrée a été payé par Jésus à la croix (Rm 3.24), qu'ils vivent chaque jour de la grâce et des bienfaits de leur Père céleste (Lm 3.22-23) et qu'ils font l'expérience de l'Esprit qui console et qui conduit (Jn 16.7 et 13). Devenir et rester enfant du Père céleste, d'un Père sans défaut ni manquement, ne signifie pas pour autant devenir infantile (1 Cor. 3.1), ne pas grandir dans les vérités de la foi (1 Cor 14.10) ou se laisser emporter par tout vent de doctrine (Ep 4.14).

A tous ceux qui chercheraient encore la grandeur et la compétition, Jésus propose le chemin de l'humilité. L'humilité du chrétien a

toujours prêté aux malentendus : elle n'est ni complexe d'infériorité, ni manque d'estime de soi, elle ne donne pas non plus aux autres la permission de le diminuer ou de le piétiner. Mais pour le chrétien qui a plongé dans les abîmes de son cœur et qui s'est vu à la lumière de la sainteté de Dieu, qui est prêt à se laisser corriger par la Parole de Dieu, l'humilité est inséparable de sa relation avec le Seigneur. C'est cette attitude qui le qualifie ensuite pour le service des autres (Mc 9.35 ; Mt 20.26).

Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ?

Celui qui reste enfant de Dieu à 25, 50, 75 ou 100 ans, qui trouve son bonheur dans la dépendance totale et volontaire de son Père céleste, qui accepte de se laisser diriger par lui, qui se réjouit chaque jour de son amour inconditionnel et qui place en lui sa confiance dans les bons et dans les mauvais jours.

Ute WALCH



PAROLES DE COMITÉS

ACADÉMIE D'ÉTÉ 2006 AU COURS SECONDAIRE DE DALOA

OBJECTIF

Ce projet fait partie du vaste programme de restauration de notre école, projet étalé sur 3 ans. Il s'agit de créer un cadre convivial de coopération internationale et de collaboration pour contribuer à l'instruction et à l'épanouissement de nos élèves, dans ces temps d'incertitude et de dénuement.

ACTIVITÉS

Pendant le mois d'août 2006, nous envisageons de donner des cours en matinée dans les disciplines suivantes : Mathématiques, Sciences physiques, Français, Anglais, Allemand, Espagnol, Informatique, Enseignement biblique. Les après-midis seront consacrés aux activités de restauration, de récréation et d'évangélisation, dans une atmosphère de détente.

Il est aussi prévu trois excursions en compagnie des meilleurs élèves de chaque semaine : le

parc de la Marhaoué à Bouaflé, la Basilique Notre Dame de Yamoussoukro et le lac aux Caïmans de San Pedro.

Une soirée récréative, moment d'échanges, de remerciements et de salutations, clôturera l'ensemble des activités, et nous comptons y convier les élèves, leurs parents et les membres de l'Église UEESO de Daloa.

QUI PEUT VENIR NOUS AIDER DANS CETTE ACTIVITÉ ?

De jeunes volontaires désirant passer leurs vacances avec nous, capables d'enseigner dans les disciplines citées ou d'encadrer les activités mentionnées. Le foyer Béthel, qui servira de lieu d'hébergement, a une capacité d'accueil de 128 lits. Pour cette première expérience, nous attendons entre 10 et 20 volontaires.

SANHAN G. Honoré

IN MEMORIAM

«Seigneur, aie pitié de moi» était devenu sa prière quotidienne. Dieu a exaucé Ernest WALTER le dimanche 24 août, quand il l'a subitement repris à lui alors qu'il se rendait au culte accompagné de son épouse et de sa fille Madeleine.



Après un premier séjour missionnaire au Congo belge, Ernest et Rosmarie Walter ont été conduits en 1961 en Côte d'Ivoire pour servir à Man et à Biankouma. Engagés dans la formation des évangélistes, des prédicateurs laïques, et dans l'édification des Églises, ils étaient également proches des responsables des Écoles Primaires Protestantes.

En 1977, la famille retourne définitivement au pays pour permettre aux quatre enfants de poursuivre leur scolarité et d'entrer en formation professionnelle. Le couple Walter devient alors secrétaire pour la Suisse de la «Liebenzeller Mission», puis part à la retraite en 1990 en se réjouissant de pouvoir consacrer du temps aux petits-enfants. Mais peu à peu, l'état de santé d'Ernest se détériore, et c'est à l'âge de 81 ans que notre frère rejoint son Sauveur et Maître qu'il a aimé et servi.

La Mission Biblique exprime toute sa sympathie et sa reconnaissance à Madame Rosmarie Walter, à ses enfants et petits-enfants. Que Dieu leur accorde sa consolation et son réconfort.

Vreni DIETTER

LA POUPONNIÈRE DE MAN

Instrument d'évangélisation



La Pouponnière de Man, fondée en 1947 par la Mission Biblique dans la grande région montagneuse de l'ouest de la Côte d'Ivoire, accueille et élève les enfants qui ont perdu leur mère pendant ou après l'accouchement.

Cette oeuvre, dont la vocation est l'évangélisation, a pour but de rendre un témoignage d'amour et de partage, et de donner un enseignement moral et biblique aux enfants en difficulté, de toutes confessions religieuses.

Dans cette région où la tradition est fortement respectée et appliquée, un bébé qui perd sa mère à la naissance est en effet considéré comme sorcier et doit mourir. En acceptant ces enfants de tous horizons, la pouponnière sauve l'enfant « porte-malheur » des griffes de la tradition et rend témoignage de l'amour de Christ envers ces bébés.

Ainsi, certains enfants élevés hier à la pouponnière dans la crainte de notre Seigneur Jésus-Christ et devenus aujourd'hui des chrétiens bien insérés socialement, sont de vivants démentis à cette croyance traditionnelle qui faisait d'eux, à leur naissance, des enfants « porte-malheur ». Plusieurs ont même été des instruments aux mains de Dieu pour évangéliser leur famille.

Cette oeuvre ne doit donc pas mourir faute de moyens financiers. C'est pourquoi nous en appelons à toutes les bonnes volontés pour contribuer à sa survie et à sa vocation d'évangélisation.

Que Dieu vous bénisse !

Abel OULAÏ
Secrétaire Général de
l'UEESO-CI

TÉMOIGNAGE DE MADAME DROH JOLIE, nouvelle Directrice de la Pouponnière



« Je suis la soeur Droh, née Hénéré Jolie. Je suis née le 12 décembre 1959 à Kangbolably, un village de la région de Man. Ma mère a perdu la vie en me mettant au monde. Mon père avait deux femmes, mais sa deuxième femme refusa de s'occuper de moi. C'est alors qu'un de mes oncles me conduisit à la Pouponnière de Man où l'on m'accueillit à bras ouverts. J'y fus élevée avec beaucoup

d'amour et on nous racontait des histoires de la Bible. J'appris donc qui était le Seigneur Jésus et surtout qu'il était mort pour moi à la croix. On nous apprenait aussi à chanter des chants religieux et à prier avant de manger et de dormir. Nous le faisons avec ces gentilles *Tanties* et *Mamans* qui veillaient sur nous. Je voudrais signaler que je souffrais de drépanocytose¹, ce qui rendait ma santé très fragile. La responsable de la Pouponnière prit sur elle de ne pas me laisser retourner chez mes parents, car elle savait qu'ils n'auraient pas les moyens de subvenir à toutes les dépenses que nécessitaient mes soins médicaux. C'est *Maman Ruth* qui a pris sur elle cette responsabilité. Elle me conduisait pendant les congés et les grandes vacances chez mes parents pour une ou deux semaines. J'ai été scolarisée par la Pouponnière qui a pris entièrement en charge toutes les dépenses que nécessitait ma formation. Je fus élevée dans la crainte de Dieu. J'ai donné ma vie à Jésus et ne manquais pas d'évangéliser mes parents chaque fois que je me rendais chez eux. C'est ainsi que certains de mes frères ont accepté le Seigneur Jésus. Je me demande si je serais encore en vie si la Pouponnière n'avait pas existé ! J'ai donc fait la promesse à Dieu de pérenniser cette oeuvre grâce à laquelle j'ai eu la vie physique mais aussi la vie spirituelle éternelle.

Que Dieu bénisse toutes ces femmes qui se sont données corps et âme à son service en aidant tous ces enfants. Qu'il bénisse aussi tous ceux qui ont soutenu cette oeuvre.

Je ne peux terminer sans dire merci à notre Dieu sans lequel cette oeuvre n'aurait pu voir le jour ni demeurer jusqu'à aujourd'hui.

GRÂCE SOIT RENDUE À TOI, Ô SEIGNEUR, MON DIEU !

Nous pouvons dire alors « Jusqu'ici l'Éternel nous a soutenus... »

Madame Julie DROH

1. Drépanocytose ou anémie falciforme : maladie hémolytique chronique.

ABIDJAN

TÉMOIGNAGE

Le Centre de Santé El Rapha est un centre à vocation évangélique dont la vision est l'évangélisation par le témoignage. Il est implanté dans un des quartiers les plus démunis et les plus peuplés d'Abidjan où vit une population à majorité musulmane.

En son sein existe une aumônerie qui, entre autres tâches, forme le personnel à l'évangélisation des malades du Centre ainsi que des évangélistes pour les quartiers environnants.

Ainsi, de janvier à juin 2005, 14 agents (médecins, infirmiers, laborantins,...) ont été formés à la relation d'aide dans une perspective qui tient compte de la personne dans sa globalité : corps, âme, et esprit... Un évangéliste a aussi été formé, et 17 autres agents sont en cours de formation dans les 6 prochains mois.

Les activités au Centre de Santé El Rapha commencent tous les jours par une méditation d'une quinzaine de minutes pour le personnel et l'ensemble des malades présents. Au cours de cette exhortation, il arrive que des malades ou certains de leurs parents soient touchés par l'Évangile et demandent à rencontrer l'aumônier. Ils sont alors reçus et aidés spirituellement. Il n'est pas rare de voir des malades recevoir à la fois une guérison physique (soins médicaux) et spirituelle (relation d'aide).

Pasteur MASIETA Jérôme
Aumônier du Centre de Santé
El Rapha

Merci de prier pour la Pouponnière et sa nouvelle directrice qui a d'importantes décisions à prendre. La diminution du nombre d'enfants accueillis ces derniers mois impose notamment une restructuration de l'équipe.

La Rédaction

Travail parmi les enfants



«Aux premières heures»

Au sud-ouest de la Côte d'Ivoire, l'enseignement et l'évangélisation des enfants ont pris une place importante dès le début du travail missionnaire. Les écoles primaires, ouvertes par la Mission à partir des années 30, ont toujours eu comme but de faire connaître la Parole de Dieu à la génération montante, tout en l'instruisant dans les matières fondamentales exigées par les autorités. Les missionnaires avaient à cœur de former des jeunes dans cette double tâche. Le Collège (Cours Secondaire Protestant) de Daloa a été fondé en 1946 pour répondre au besoin de formateurs chrétiens pour l'Église et l'école.

L'encadrement spirituel des enfants et des jeunes était bien souvent assuré par les femmes missionnaires qui tenaient des classes bibliques, des réunions d'enfants et formaient des moniteurs et monitrices pour l'école du dimanche. Bien des responsables de l'Église et de l'école «de la première heure» ont reçu leurs premières notions bibliques (et souvent l'appel à suivre et à servir Jésus) à l'école primaire, à l'école du dimanche, à d'autres rencontres pour enfants ou au contact des «hommes et femmes de Dieu».

Par la suite

Parmi les nombreuses communautés regroupées dans l'UEESO (Union des Églises Évangéliques, Service et Oeuvres) depuis 1962 et issues du travail pionnier de la Mission Biblique, beaucoup attachent de l'importance à l'enseignement biblique des enfants. Dans un pays où plus de 50 % de la population a moins de 20 ans, les enfants sont nombreux et ils sont accessibles à l'Évangile. Par

endroit, c'est par l'évangélisation des enfants que des lieux de culte ont vu le jour. Des pasteurs, missionnaires, instituteurs et autres personnes ont formé des jeunes, chacun en son lieu, à son niveau et selon sa méthode.

Un apport considérable au développement du travail parmi les enfants a été fourni, dans les années 80, par l'A.E.E. (Association pour l'Évangélisation des Enfants). Les Églises ont été sensibilisées en vue d'atteindre les enfants non évangélisés, des cours de formation de différents niveaux ont été organisés dans bien des localités et, à trois reprises, des séminaires de base de 3 mois ont eu lieu à Man ou à Daloa pour l'Afrique francophone. Des clubs de la Bonne Nouvelle ont été créés et des moniteurs formés.

A l'heure actuelle

Le désir d'atteindre les enfants par l'Évangile et de les enseigner dans la Parole de Dieu demeure. Bien des pasteurs, des responsables d'Églises, des femmes faisant partie des «Servantes de Béthanie», des jeunes gens et des jeunes filles (souvent élèves d'écoles secondaires et étudiants d'établissements supérieurs et universitaires) sont engagés dans cette tâche primordiale. Dans les grandes communautés, il existe des écoles du dimanche de plusieurs classes et niveaux, y compris un «club des adolescents», tandis que dans les villages, les cultes d'enfants regroupent souvent tous les âges. Dans les écoles primaires protestantes comme au Collège (CSP) de Daloa, l'enseignement biblique est toujours au programme. Les «clubs de la Bonne Nouvelle», destinés aux enfants de milieux non chrétiens, se réunissent pendant la semaine, en général dans la cour d'une famille chrétienne. Parfois, des camps



régionaux, des «rallyes» ou des journées particulières sont organisés. Des formations pour moniteurs ont lieu à différents endroits.

Un coordinateur national a été nommé pour suivre et coordonner le travail des écoles du dimanche de toutes les Églises de l'UEESO et pour correspondre avec les moniteurs. Une petite équipe de responsables théologiques est en train de travailler à un programme d'enseignement d'histoire biblique et de thèmes doctrinaux, en tenant compte de l'âge des enfants et en proposant un matériel didactique adéquat.

Souhaits

Des manuels, du matériel d'illustrations pour moniteurs et des cahiers pour les enfants sont en vente notamment auprès du Centre de Publications Évangéliques d'Abidjan et de l'Association pour l'Évangélisation des Enfants. Mais beaucoup de moniteurs ne peuvent se servir de ces aides visuelles et pédagogiques car toutes les Églises n'ont pas encore compris l'importance de ce matériel. Les moniteurs souhaitent donc être mieux équipés, mais aussi mieux formés.

Pourquoi pas un missionnaire «formateur de formateurs»?

PAROLES DE TÉMOINS

ANGE

Je m'appelle Ange. Je suis né le 13 mars 1991 à Guiglo. Je n'étais pas seul, ma mère a mis au monde des triplés : mon frère s'appelle Nazaire, ma sœur est partie au ciel avec maman le jour de notre naissance ! Nazaire et moi avons été accueillis à la Pouponnière de Man. À l'âge de 3 ans, nous sommes partis chez une *tantie* à Man, où notre père n'est venu que 2 ou 3 fois nous visiter. Il habite très loin dans un village derrière Bloléquin. Il paraît que nous avons 14 frères et sœurs qui sont nés avant nous, mais un seul frère est venu nous rendre visite une seule fois !

En novembre 2003, je suis venu à Abidjan chez *Maman Marguerite* pour être opéré à Bonoua de mes 2 pieds bots. Je ne pouvais pas bien marcher. J'avais très peur de l'opération. Mais mes amis ont prié pour moi. Après l'opération, j'ai eu très mal. Tous mes amis de la chambre avaient été eux aussi opérés, et nous avons quand même bien joué ensemble malgré nos plâtres ! Jésus m'a aidé à supporter la douleur et aujourd'hui, je lui dis MERCI car je ne sens plus rien, je marche et je joue comme mes camarades.

Je dis MERCI aux amis Catherine et David, de France. Grâce à eux, je suis au Collège en 5^e à Sassandra. Je me sens bien dans la famille du Pasteur Siméon et j'ai retrouvé mes camarades de Man. Mais j'ai toujours envie de revoir mon frère Nazaire. À cause de la guerre, on ne peut pas voyager comme on veut et le transport est trop cher ! Nazaire a une belle voix et aime chanter. Moi, Dieu m'a donné le don de bricoler. Avec du carton, des morceaux de plastique, du métal ou du fil de fer, je peux fabriquer des voitures, des avions, des montres, des portables et beaucoup d'autres choses. J'aime Jésus et je remercie les *mamans* de la Pouponnière qui m'ont soigné et qui m'ont appris à connaître Jésus. Que Dieu vous bénisse !

CAMPAGNE D'ÉVANGÉLISATION À MAN

Le groupe *Néhémites* de la région de Man a organisé une campagne d'évangélisation du 26 août 2005 au 2 septembre 2005 avec le concours de l'évangéliste Ira Rufin de l'UEESO-CI. Durant cette période, les films « Jésus » et « le Combat » ont été projetés dans toute la ville de Man (quartiers *Petit-Paris, Thérèse, Libreville, Doyagouiné, Grand-Gbapleu*), et près de 500 personnes ont répondu « oui » à l'appel lancé en fin de projection.

L'équipe d'évangélisation des *Néhémites* a pu bénéficier avant la campagne d'une formation en technique d'évangélisation et d'affermissement, et a pris très à coeur le travail de prière : le groupe se relayait pour prier avant et pendant chaque rencontre.

Aucun incident n'est survenu durant cette campagne, tous les pasteurs UEESO-CI de la ville de Man et leurs Églises se sont impliqués dans cet effort, et des spots publicitaires ont

été diffusés à la radio régionale Tompki FM ainsi qu'à la Télévision des Montagnes (TVM).

Les organisateurs remercient Dieu pour le bon déroulement des choses, pour le bon esprit qui a régné et pour toutes les personnes qui ont pris la décision de suivre Jésus. Ils expriment leur vive reconnaissance au groupe du Palmier et à la Mission Biblique pour leur aide financière apportée.

La Rédaction

Effort d'évangélisation à soutenir dans le pays Toura, du 17 au 22 janvier 2006

KANTA et YEGOLE sont deux villages à l'ouest de la Côte d'Ivoire, dans la région de Biankouma, d'où était originaire notre défunt père VEH Nathanaël. En dépit des efforts d'évangélisation entrepris par le passé, cette vaste région reste insensible à la Parole de Dieu : pour preuve, les habitants de KANTA opposent toujours un refus catégorique à l'implantation d'une Église dans leur village.

BONGA. M. Etienne
Président du Comité d'Évangélisation

PAROLES DE TÉMOINS

DES FEMMES TÉMOIGNENT

A. nous raconte...

Je n'ai jamais reçu d'affection ni de mon père, ni de mon mari. Enfant, je trouvais mon père injuste dans sa comparaison avec un autre frère, dur, nous châtiant sévèrement et incapable de subvenir aux besoins de la famille.

Adulte, j'ai été incapable à mon tour de donner de l'amour à mes propres enfants. J'étais dure, et j'éprouvais même de la haine envers l'un de mes enfants. J'ai commis beaucoup de fautes dans l'éducation de mes enfants.

Je ne savais pas que chaque être humain a besoin de se sentir aimé, accepté, et j'avais fini par transférer l'image que j'avais de mon père terrestre sur Dieu, le Père céleste.

Pendant un séminaire organisé par les Servantes de Béthanie, j'ai appris à connaître Dieu comme un Père aimant. Dieu le Père est exactement comme Jésus : il nous aime, il a de la compassion pour nous, il prend plaisir en nous. L'amour de Dieu est éternel. J'ai vraiment appris quelle sorte de Père est Dieu et comment je peux être assurée de son amour pour moi.

J'ai compris quelle valeur j'ai aux yeux de Dieu. Je suis donc prête à partir de ce séminaire pour un merveilleux voyage de découverte de l'amour de Dieu.

D. nous raconte...

J'ai compris que Jésus prend soin des siens, aussi bien de leur péché que de leur souffrance.

Es 53.4. « Certes, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il

s'est chargé ». Après 4 ans de mariage, Dieu nous a comblés avec notre premier enfant, une magnifique fillette. Dieu a fait pour nous de grandes choses, nous avons tant prié pour recevoir ce cadeau ! Puis la guerre est venue dans le pays. Nous travaillions alors comme pasteurs dans la zone assiégée. A 11 mois, notre enfant est tombée gravement malade et à cause de la situation de guerre, nous n'avons pas pu consulter de médecin. Après 15 jours de maladie, le Seigneur a repris notre fille. Cela m'a fendu le cœur. Une douleur profonde s'est installée dans mon cœur. Un esprit abattu a une influence sérieuse sur notre capacité à faire face à la vie. Mon apparence extérieure ne correspondait plus à ce que je ressentais au-dedans de moi.

Maintenant, je suis reconnaissante au Seigneur qui m'a fait la grâce de participer à un séminaire organisé par les Servantes de Béthanie. Là, j'ai compris que je pouvais déposer ma souffrance à la Croix ; j'ai compris que Dieu se soucie de notre souffrance. Il enregistre toutes nos larmes et nos souffrances (Ps 56.9). Le Seigneur m'a guérie de cette souffrance, à lui soit la Gloire !

Une jeune fille de la région de Man nous parle...

Je suis venue à ce séminaire parce que le thème de l'excision m'intéresse et me concerne personnellement. Je ne savais pas que Dieu s'occupait de tous les détails de notre vie, et donc aussi de l'excision,



un thème délicat. Je me demandais ce que Dieu avait à faire dans ce domaine.

Pendant les vacances prochaines, mes parents veulent m'envoyer au camp d'initiation

dans mon village afin que j'y sois excisée. Ils se préparent activement pour cette cérémonie. Nous avons déjà ramassé beaucoup de bois pour la circonstance (le bois sert à faire la cuisine pendant le camp), et notre basse-cour n'est pas négligeable. Mon père veut même tuer un bœuf à cette occasion.

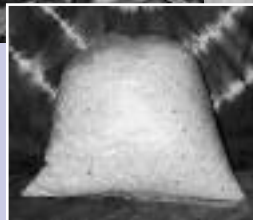
Vous pouvez comprendre l'importance qu'il accorde à cette cérémonie : il veut montrer ce qu'il est capable de faire.

J'ai compris que la Bible ne parle jamais de cette coutume, ni dans l'Ancien Testament ni dans le Nouveau Testament. Je ne dois pas craindre les moqueries, tout ce qu'on me raconte autour de l'excision n'est pas vrai, et j'en ai compris au contraire les dangers immédiats et aussi les dangers ultérieurs.

J'ai décidé d'offrir à Dieu mon corps comme sacrifice vivant, car mon corps est le temple du Saint-Esprit : je veux donc préserver ma santé physique, morale et psychique, et participer aussi à la lutte contre le SIDA et les autres MST (Maladies Sexuellement Transmissibles).

Je veux servir de modèle et rendre témoignage par ma vie de pureté. Une tante d'un autre village veut bien m'héberger pendant les vacances, pour éviter qu'on vienne me chercher de force pour cette opération. Priez pour mes parents, qui ne sont pas chrétiens, afin qu'ils puissent accepter ma décision, et pour que le pasteur ait de la sagesse quand il leur parlera.

ACTION-RIZ



Nous avons reçu au total la somme de 2 440 800 Francs CFA, qui a été répartie comme suit :

- Bangolo	20 sacs
- Danané	20 sacs
- Man-Nord	22 sacs
- Man-Sud	20 sacs
- Sangouiné	18 sacs
- Toulépleu	12 sacs
- Zouan-Hounien	19 sacs

Les 7 régions concernées ont donc reçu un total de 131 sacs, soit 6 tonnes et demie de riz.

Avec toute notre reconnaissance, veuillez recevoir les remerciements de l'UEESO-CI. Que Dieu vous le rende au centuple !

Abel OULAÏ,
Secrétaire Général de l'Union.

Nous rappelons que l'Action-Riz se poursuit.
La Rédaction

JAB
2738 COURT
PP/JOURNAL
CH-2738 COURT

**MISSION
BIBLIQUE**

Siège social et secrétariat :
41, rue Th. Honoré F-94130 NOGENT-SUR-MARNE
Tel : 01.48.73.77.16
Fax : 01.48.77.62.46

Suisse
Siège social :
Genève

Président en Suisse :
Daniel Salzmann : Rue Neuve, 50, CH 2740 MOUTIER
Tel/Fax : 032.493.69.75
E-mail : danisal@vtx.ch

Site internet de la Mission Biblique : <http://members.aol.com/missbibliq/>
Courrier électronique : MissBibliq@aol.com

Dons et abonnements peuvent être versés à :
En France : Mission Biblique CCP Paris 17376-84-T
En Suisse : Mission Biblique CCP Genève 10-13222-7

L'APPEL
GÔTE D'IVOIRE
HAÏTI

Equipe de rédaction :
A. Blocher, Y. Blocher,
R. Égli, J-C et D. Raynaud,
J. Richard, A. Ruolt

Abonnement :
Europe : 10 €, Suisse : 15 CHF

Expédition de l'Appel :
Daniel Salzmann, CH 2738 COURT

Administration de l'Appel :
Indiquez vos changements
d'adresses au secrétariat
en France ou au président
en Suisse

Maquette :
IOTA Création

Impression :
Juillerat et Chervet SA,
CH 2735 Bévillard